





Depuis le déclenchement du krach financier international les tunisiens s'interrogent :  
La Tunisie sera-t-elle touchée et à quel degré ?

Question légitime, eu égard au tapage médiatique incessant depuis quelques semaines à même de flanquer la trouille aux plus zen.

Mais au fait qu'est-ce la crise financière sinon un éclatement d'une bulle gonflée à souhait par des intervenants appâtés par le gain virtuel Roi encouragés en cela par des états prônant l'ultralibéralisme. Par le biais du processus de titrisation et d'assurance et de réassurance la crise a touché l'Europe et le Japon engendrant une récession économique. Des entreprises et des personnes qui se sont enrichies grâce à des revenus injustifiés provenant de valeurs dématérialisées et des crédits sans fin dont le seul corollaire est une accélération elle-même sans fin, par définition impossible à tenir.

Pour mieux comprendre ce phénomène assez complexe, rien ne vaut une anecdote :

Deux copains, Mohamed et Ali, se rencontrent.

Ali demande : Mohamed, combien il vaut ton vase ?

- Mohamed : 500 dinars.

- Ali : tu peux me le vendre à 600 ?

Mohamed s'empresse d'accepter incrédule.

Le lendemain, Mohamed lui propose 700 dinars pour acquérir le même vase.

Le surlendemain, l'objet a de nouveau changé de main pour 800 dinars.

Jour après jour le prix de l'objet a grimpé jusqu'à atteindre 1 000, 2 000 puis 5 000 dinars.

Comme à l'accoutumée, le matin, Mohamed se lève tôt pour aller voir Ali et lui proposer de racheter le vase et lui dit « Ali, tu peux me vendre le vase pour 5500 dinars ». Ali lui répond, un peu gêné « je l'ai vendu hier soir ».

**3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!**

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 - hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



- Mohamed : QUOI ? A QUI ? Et POURQUOI ?
- Ali : bè, on m'en a proposé 8000. Sincèrement, j'y croyais plus. Je me suis dit qu'on n'arriverait jamais jusque là !
- Mohamed effondré : mais Ali, t'es vraiment bête ! POURQUOI TU L'AS VENDU CE VASE ? ! ON GAGNAIT BIEN NOTRE VIE COMME ÇA !

Ils gagnaient bien leur vie certes mais en créant une spéculation autour d'un produit dont le prix a dépassé de loin sa valeur réelle, soutenus par des intervenants qui donnent un faux semblant de cohérence à un système qui se tient par lui-même et qui marginalise les personnes qui n'en font pas partie.

Si on a pu en arriver là, c'est que les agences de notation ont cautionné la valeur actuelle et future des vases auprès des intermédiaires en bourse, des banquiers, des assureurs et des autorités de surveillance des marchés financiers. Les vases se vendaient donc très bien et leurs cours ne faisaient qu'augmenter.

Les banques ont donc financé l'achat des vases rassurées par la capacité des créanciers à rembourser leurs dettes car le marché était liquide, et rassurées par les garanties présentées par l'objet de leur financement (les vases) en cas de défaillance de leurs créanciers.

Cela a fait les beaux jours de ces intervenants et intermédiaires, et leur a permis de vivre avec des gains et rémunérations outrageuses, mais ce système ne pouvait que s'arrêter au moment où les créanciers ne pouvaient plus payer leurs dettes devenues trop lourdes les poussant à la faillite. Par ailleurs, ils n'arrivaient plus à les exploiter pour en tirer un profit réel permettant de rembourser leurs dettes ni à renouveler l'investissement.

**3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!**

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 - hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



Ce que nous avons connu récemment, la fameuse crise dite mondiale, n'est en quelque sorte qu'une histoire de vases, que tout le monde s'arrachait jadis et dont plus personne ne veut aujourd'hui, faisant le malheur de leurs maquignons agioteurs.

Par conséquent les banques commerciales ne se prêtent plus de l'argent. La méfiance règne. Le marché est à cours de liquidités.

Le résultat ? Les états sont appelés à réparer les bêtises des enfants gâtés de la finance. Ils doivent mettre la main à la poche pour offrir leurs propres garanties aux prêts interbancaires et injecter des liquidités dans le circuit financier.

Mais d'où proviendra l'argent injecté ? Des « réserves obligatoires » dans lesquelles les banques centrales puiseront pour prêter aux banques commerciales. On va donc aller puiser voire épuiser « la poire pour la soif ».

En arriver là est effectivement une crise dans le véritable sens du terme. Et il va falloir inverser la tendance pour espérer éviter le chaos.

Les économies occidentales vont devoir être plus performantes à l'avenir, car le montant du sauvetage a été très lourd. Il y aura une revalorisation des vraies valeurs du travail au dépend du virtuel et du spéculatif. Il y aura rééquilibrage des profits en faveur des PME européennes et au dépend des multinationales et des banquiers, mais il ne faut pas se faire d'illusions, tout le monde ne sera pas sauvé. Il y aura des naufragés, des secteurs qui sont arrivés au plus bas et qui auront mangé leur pain blanc. La tâche s'avère donc assez ardue pour certains. La solution pour l'Europe est dans l'innovation. Et celui qui connaît le tissu économique européen sait à quel point l'innovation est le produit des PME et non pas celui des multinationales, beaucoup plus présentes dans les secteurs moins risqués, et donc moins innovants. En ce sens, nous

**3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!**

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 - hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



avons de bonnes raisons de penser que la crise sera profitable, à terme, aux PME européennes, du moins celles performantes. D'autres disparaîtront inévitablement.

Et la Tunisie dans tout ça ? Non seulement le marché financier tunisien ne risque pas d'être affecté par la crise mais l'économie tunisienne pourrait en tirer profit. Les banques tunisiennes n'opèrent en aucun cas exposées pour la simple raison que le système financier tunisien obéit à des règles très précises sous contrôle strict de la Banque Centrale de Tunisie. Les participations des banques étrangères, quand elles existent, restent généralement faibles, et dans le cas où elles ne le sont pas, un éventuel retrait du capital desdites banques, peut provoquer des difficultés temporaires, mais pas structurelles. Par ailleurs, la contribution de la bourse tunisienne au financement des entreprises est encore minime. Nous dirons même que les banques tunisiennes ont une politique de financement des entreprises assez conservatrice voire frileuse, et qu'elles jouent essentiellement le rôle de banques de dépôts. L'économie productive étant majoritairement composée de PME qui ont recours aux banques pour financer le court terme essentiellement. Combien même que le système financier tunisien serait touché de manière plus ou moins modérée, nous voyons mal en quoi cela pourrait toucher l'économie réelle tunisienne.

L'économie tunisienne pourrait saisir sa chance dans ces moments troubles et tirer profit de cette crise dans plusieurs domaines, à moyen terme. D'aucuns brandissent curieusement sans cesse le spectre de la crise et de la récession qui sévit chez nos partenaires économiques il est vrai, mais il faut bien discerner les choses. Une équipe de football de la deuxième moitié du tableau a-t-elle à déprimer si les deux premiers du championnat perdent 3 matchs de suite !

**3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!**

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 - hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



Sans se focaliser sur le court terme, les exportations tunisiennes de biens et de services augmenteront fort probablement car l'économie européenne et "mondiale" qui aura besoin d'être plus performante cherchera à réduire ses coûts pour être plus compétitive, et aujourd'hui il n'y a pas beaucoup de solutions. Parmi celles-ci nous citerons l'accélération du rythme de la sous-traitance et de la délocalisation de certaines activités dont les coûts ne peuvent plus être supportés ni subventionnés. Devinez vers quels pays ?

Les secteurs concernés seront la mécanique, le câblage automobile, l'électronique, le textile, le montage en tous genres et surtout les services destinés aux particuliers et aux entreprises qui entreront dans une phase de plus grande maturité. Nous parlons bien sûr des centres d'appels et de téléservices et surtout de la BPO, ou « externalisation de processus métiers » et du traitement des back-office dans de multiples secteurs d'activités. En effet même si on parle beaucoup de nos jours de l'extraordinaire développement des téléservices et des centres d'appels, nous ne sommes qu'au tout début d'un phénomène qui devrait métamorphoser complètement la physionomie de la Tunisie et d'autres pays similaires dans tout juste une dizaine d'années à condition de s'y apprêter convenablement, de préparer les cadres réglementaires et les ressources humaines, à commencer par une meilleure maîtrise de la langue française. Les prémices des centres d'appels actuels, qui ne font d'ailleurs, pour le moment, que du « bricolage » sont encore limitées mais elles sont prometteuses, et ce qui va arriver est d'une toute autre ampleur. Cette crise mondiale aura donc donné le la du monde de téléservices et d'un plus grand enchevêtrement des économies des pays du Sud et du Nord.

Nous pensons également que le tourisme tunisien profitera, vraisemblablement, de la forte demande pour les destinations proches et peu coûteuses. Non que l'économie

**3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!**

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 - hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com



ne sera pas relancée, mais que les consommateurs européens directement touchés par la crise seront enclins à vouloir faire des économies en privilégiant lesdites destinations et que les autres dont les bourses sont moins dégarnies, préféreront retirer leurs placements spéculatifs, qu'ils avaient pris l'habitude de faire ces dernières années, et choisiront de profiter de séjours répétés au soleil plutôt que d'en payer aux golden boys qui les auront en partie ruinés.

Comme disait mon arrière-grand-père, *le malheur des uns fait le bonheur des autres.*

**3C Etudes. To see, or not to see: that is the question!**

3C Etudes. 11, rue de l'Usine, 2035 Tunis Aéroport. Tunisie.

Tél. : +216 71 942 001 – Fax : +216 71 942 867 - hg@3cetudes.com – www.3cetudes.com